



Bâle, le 6 mai 2020

Communiqué aux médias

Le bio passe la barre des 10 pourcents de part de marché

En 2019, les denrées alimentaires bio ont atteint pour la première fois une part de marché de 10,3 pourcents. L'analyse par régions montre que la Suisse romande a dépassé la Suisse alémanique (10,5 pourcents de part de marché contre 10,4 pourcents). Il y a en tout 7'300 entreprises agricoles qui produisent selon le Cahier des charges de Bio Suisse en Suisse et au Liechtenstein. Bio Suisse a décidé de prendre différentes mesures pour maintenir les marchés en équilibre à long terme.

«Le bio poursuit sa croissance», se réjouit le Directeur de Bio Suisse Balz Strasser lors de la Conférence médias annuelle. «Nous avons à nouveau progressé dans presque tous les secteurs et régions de Suisse en 2019.»

Avec une croissance de 4,7 pourcents, la Suisse romande s'est placée devant la Suisse alémanique (3,1 %) et a atteint pour la première fois une part de marché plus grande (10,5 % contre 10,4 %). Au Tessin, le chiffre d'affaires a progressé de 1,3 pourcent pour atteindre une part de marché de 8,9 pourcents. En cinq ans, le chiffre d'affaires réalisé avec les denrées alimentaires bio a augmenté d'un milliard pour passer de 2,2 à 3,2 milliards de francs.

Les produits frais représentent la plus grande part de marché avec en tête les œufs (28,7 %) suivis du pain (26,1 %) et des légumes (23,1 %). Mais: «Les changements des habitudes alimentaires avec davantage de produits de convenance se voient aussi sur le marché bio. Malgré une part de marché des produits préemballés de seulement 7,4 pourcents, la croissance de ce segment est trois fois supérieure à celle du segment des produits frais», dit Jürg Schenkel, Responsable Marketing chez Bio Suisse. Cette évolution est motivée par les besoins de la clientèle, car celle-ci demande un assortiment toujours plus large.

Le bio est dans l'air du temps

Selon un sondage représentatif réalisé par Demoscope, un-e sondé-e sur trois affirme que la durabilité revêt une grande importance à ses yeux. Il y a six ans, il n'y en avait qu'un-e sur six. Et ce développement se reflète également dans le comportement d'achat de la population: Une personne sur quatre achète plusieurs fois par mois des denrées alimentaires bio, et 57 pourcents même tous les jours ou plusieurs fois par semaine. En 2019, la population suisse a acheté en moyenne pour 377 francs de denrées alimentaires bio par habitant.

Un sixième de la surface utile agricole est cultivée en bio

Cette évolution positive est portée par les paysannes et les paysans bio. L'année dernière, bon nombre d'entre eux ont à nouveau perçu les avantages du Bourgeon et ont commencé la reconversion. Ce sont dorénavant 7'300 entreprises (+300) qui produisent en Suisse et au Liechtenstein en respectant le strict Cahier des charges du Bourgeon. Ces producteurs cultivent de manière durable un total de 169'360 hectares de surface agricole (+8'750 ha). Cela correspond à environ un sixième de l'ensemble de la surface agricole utile. La proportion est beaucoup plus élevée en région de montagne où près d'un quart de la surface est bio.

Par rapport au nombre de fermes Bourgeon, Berne (1'318, + 57) et les Grisons (1'255, + 17) restent les cantons avec le plus de fermes bio, devant St-Gall (466, + 15), Zurich (428, + 22) et Lucerne (420, + 28). Lucerne et le canton du Valais (243, + 28) présentent la plus grande progression en termes de pourcentage. L'année dernière, de nombreux viticulteurs ont passé en bio dans ce dernier canton. En mars, le Grand conseil valaisan a décidé de mettre un «Plan d'action bio» sur les rails. La croissance du bio en Valais devrait donc encore se poursuivre.

Maintenir les marchés en équilibre

Parce que de plus en plus de productrices et de producteurs ont reconnu les avantages que le Bourgeon pouvait leur apporter, la production a dépassé la demande dans quelques segments de marché l'année dernière. Les marchés du lait, de la viande de porc et en partie celui des céréales ont été concernés par cette évolution. Une situation inhabituelle pour Bio Suisse. Une collaboration étroite avec les commerces de détail, des promotions et des dégustations ciblées ainsi que des agissements solidaires de la part des interprofessions ont permis de bien gérer la situation. En raison de la demande exceptionnellement élevée pour le lait et surtout le beurre, les organisations du lait bio ont même récemment décidé d'annuler à partir du 1^{er} juin les listes d'attente.

Bio Suisse prévoit dans le courant de l'année diverses mesures pour encourager les ventes de produits bio, toujours avec l'objectif de garder les marchés en équilibre et de garantir un revenu sûr aux productrices et producteurs. À long terme, le bio devrait aussi être disponible dans les cantines et les restaurants. «Le bio doit continuer à s'établir et devenir la norme», a dit le Directeur Balz Strasser lors de la Conférence de presse annuelle.

Conditions cadres politique pour une production de denrées alimentaires adaptée aux conditions locales

«Pendant la pandémie de coronavirus, toute l'agriculture suisse a obtenu beaucoup de respect et de confiance de la part de la population», a dit Urs Brändli, Président de Bio Suisse. L'agriculture et surtout la politique sont maintenant appelées à honorer cette confiance. La production indigène de denrées alimentaires est importante. «Mais seules les denrées alimentaires qui ont été produites sans intrants importés, c.-à-d. p. ex. sans engrais chimiques et de synthèse, offrent une véritable sécurité.» C'est pourquoi une production adaptée aux conditions locales s'avère nécessaire pour le bien-être de l'homme, de l'animal et de l'environnement, a ensuite renchéri Urs Brändli. Et il demande à la politique de décider une réduction contraignante des pesticides de synthèse pour que les risques diminuent le plus possible.

Interlocuteur pour les médias:

David Herrmann, Responsable du Service médias de Bio Suisse,
Tél. 061 204 66 46, david.herrmann@bio-suisse.ch

Bio Suisse est la principale organisation bio de Suisse et la propriétaire de la marque Bourgeon. Cette organisation faitière créée en 1981 représente les intérêts de ses 7'300 entreprises agricoles et horticoles Bourgeon, et de 1'050 entreprises agroalimentaires et commerciales ont conclu avec elle un contrat de licence Bourgeon. Le Bourgeon est durable car il offre à nos contemporains une bonne qualité de vie tout en préservant les ressources des générations futures. Ce faisant il remet en équilibre les intérêts de l'homme, de l'animal et de la nature. Et pour que cet équilibre puisse se maintenir durablement, des organismes indépendants contrôlent chaque année l'intégralité de la chaîne de création de valeur ajoutée. www.bio-suisse.ch